Francastel (France)

Communication au Congrès International de la Critique d'art, Paris 1949.

Vendredi enclôture

I. Résumé.

Etant donnée la grande diffusion des phénomènes dans le monde contemporain, l'histoire générale de l'art moderne ne peut être comprise qu'en fonction d'une information toujours plus étendue. Le présent Congrès s'efforce de constituer désormais, au jour le jour, des Archives de l'art vivant. Mais il parait souhaitable qu'un effort soit fait, quand il en est encore temps, pour préparer une documentation aussi large que possible aux travaux des historiens qui s'intéressent et s'intéresseront aux transformations fondamentales qui se sont produites dans tous les domaines -et pas seulement dans la peinture - depuis cinquante ans. Quand les derniers témoins auront disparu, il sera impossible de reconstituer la genèse et les cheminements mondiaux de ~~xxxxxxx~~ la plus grande transformation technique et idéologique que l'art ait connue depuis six siècles. En outre l'occasion est unique d'enregistrer les étapes de la création d'un nouveau langage international.

Il est donc souhaitable qu'en plus de l'effort prévu pour constituer un échange international d'informations artistiques, on formule le voeu et l'on étudie les moyens, d'obtenir de chaque pays la création d'un centre national de documentation sur l'art contemporain (depuis 1900).

Pierre Francastel.

Lundi

II. Pour la création de centres nationaux de Documentation sur l'art contemporain.

Quelle que soit la position que l'on adopte à l'égard des problèmes de l'art contemporain, on ne peut pas ne pas constater la transformation immense qui s'est produite dans les conceptions des artistes - et même du public - depuis un demi-siècle. Cette transformation affecte tous les domaines de l'art: non seulement la peinture, mais la sculpture et l'architecture et les arts dits décoratifs. Le cadre de la vie a changé; les images où les hommes se plaisent à traduire leurs idées et leurs sentiments ont changé. Ce qui est en somme la preuve du caractère vivant de l'art dans le monde contemporain.

Nous allons nous efforcer désormais d'établir des liaisons plus stables entre les différents pays, afin que les critiques ~~du monde entier~~ puissent suivre plus exactement, au jour le jour, les manifestations de l'activité artistique du monde entier. Nous ne ferons que reconnaître le fait que les conditions nouvelles de la vie ont rapproché les peuples et qu'il est désormais impossible de juger de ce qui se fait à Paris sans savoir ce qui se fait aux antipodes - et réciproquement. Je suis persuadé, pour ma part, que cette collaboration internationale, si elle est complète, est nécessaire et qu'elle aura de très heureux résultats ; qu'elle aboutira sans doute un jour non pas à unifier les esprits mais à les associer dans un même effort de compréhension de la nature et du monde humain.

Il me semble toutefois que ce dessein serait incomplet s'il se bornait absolument au présent. Je m'excuse de faire entendre la voix de l'historien parmi les critiques. Mais il me semble qu'il

y a , en tout cas, un point où leurs attitudes, n cessairement un peu différentes, se rencontrent; c'est le souci de la bonne information. Aussi ai-je pensé que l'oeuvre de constitution d'archives internationales de documentation artistique, grâce auxquelles seulement la critique s'élèvera au dessus des caprices du goût - sans d'ailleurs rien renier ni de la valeur de ce goût, ni du prix de ces caprices - ne serait complète que si elle s'appuyait sur une autre entreprise: la constitution d'archives nationales de documentation sur l'art moderne.

L'art d'aujourd'hui, malgré sa spontanéité et son originalité, sort, en effet, directement des recherches et des réalisations qui ont été faites depuis cinquante ans. Il est incontestable que nous assistons en ce moment à une transformation aussi fondamentale dans l'histoire que celle qui a marqué, par exemple, le début de la Renaissance. Toutes les époques sont créatrices, mais elles le sont tout de même à des degrés très inégaux. Périodiquement sous l'influence combinée d'un développement des connaissances aussi bien sur le plan technique que sur le plan psychologique et historique, les hommes se font de leurs relations avec l'univers une idée entièrement nouvelle. Qui oserait nier que nos vivions une de ces époques? De là l'intérêt exceptionnel qui s'attache à ce que nous suivions exactement les étapes du développement intellectuel ~~et artistique~~ dans tous les domaines et notamment dans le domaine artistique. La connaissance exacte des changements qui se sont produits dans la façon de concevoir la demeure ~~et~~ les objets, aussi bien que les ouvrages de l'esprit est nécessaire pour fortifier notre goût et elle répond en outre au besoin qu'ont les hommes de se replacer solidairement dans l'oeuvre des générations , sur quoi se fonde l'histoire.

Il n'est pas nécessaire d'insister sur la rapidité avec laquelle évoluent les choses. Le temps est venu où, dans très peu d'années, les témoins de la grande transformation du goût auront disparu. Il ne sera plus possible alors de reconstituer l'évolution artistique et intellectuelle si importante de ce dernier demi-siècle qu'indirectement et fragmentairement. Il me semble infiniment souhaitable de saisir l'occasion pour rassembler, dans chaque pays, les éléments positifs sur lesquels se fondera demain l'histoire qui trie et qui classe dans une large mesure en fonction de ses sources. Or il n'est pas dit que, dans l'avenir, notre temps apparaîtra comme très soucieux de laisser la mémoire exacte de ce qu'il a souhaité.

D'autre part, il est de fait que si, à toutes les époques, l'art, la civilisation, ont toujours supposé les plus larges échanges internationaux; des conditions matérielles nouvelles ont fait que, récemment, les transferts d'idées et d'oeuvres se sont effectués plus vite, plus loin et surtout plus massivement que dans le passé. L'essentiel restera toujours d'éclairer les sources d'idées et la qualité unique de l'invention chez l'artiste créateur. Toutefois nous sommes plus sensibles aux influences des modèles et surtout du milieu social sur l'artiste et, surtout, il semble que jadis les influences s'exerçaient par la diffusion moins intense des hommes, des oeuvres et nécessairement des idées.

En tout état de cause il est certain que, plus conscients de l'intérêt de ces problèmes que nos aïeux, nous avons une occasion exceptionnelle de jalonner les étapes intellectuelles et esthétiques d'une grande époque dans l'histoire de l'humanité. A travers des modes fugitives se détermine peu à peu un style, peut-être déjà des styles modernes. Un nouveau langage plastique s'ébauche, non par le

développement systématique des principes, mais par l'usage et le tâtonnement d'hommes de tous les pays, plus rapprochés malgré tout qu'il ne le furent jamais dans leurs besoins et leurs conceptions intellectuelles. Nous ne retrouverons peut-être plus, avant des générations, une aussi grande période d'élaboration générale des notions et de leurs moyens d'expression. L'étude précise des phases par lesquelles a déjà passé l'art contemporain me semble d'un intérêt particulier pour éclaircir certaines des lois générales de la pensée et de l'expression plastique ~~humaine~~. Ce sont les archives d'un nouveau langage ~~plastique~~ international qu'il s'agit de préserver.

Il me paraîtrait donc souhaitable qu'un effort soit fait sur le plan international pour favoriser la constitution d'archives de l'art contemporain. Chaque pays devrait constituer un centre d'études à la fois artistique, historique et sociologique pour l'examen des origines et des étapes de l'art contemporain. Des réunions internationales pourraient ensuite proposer des programmes généraux fixant des méthodes et des buts précis à l'enquête. Pour le moment il ne s'git que d'un principe. On souhaiterait que les délégués ici réunis acceptent d'envisager d'abord dans leurs pays respectifs la constitution de groupes ou d'associations consacrés à ce problème et provoquent la formation de centres de documentation - qui dans certains cas peuvent être aussi bien des fichiers bibliographiques, que des bibliothèques spécialisées ou des centres photographiques de documentation. L'essentiel serait que, dans chaque pays, on sache à qui s'adresser pour recevoir des informations précises; que, d'autre part, les lignes générales d'une enquête internationales soient mises à l'étude et puissent faire l'objet d'un prochain Congrès.

Pierre Francastel
~~Directeur~~ Ecole Pratique des Hautes Etudes
Sorbonne.